



Volume 3
Numéro 3
Novembre 1968



L'AFEAS

Éditorial

Une autre année d'activités a débuté avec le mois de septembre. Dans toutes nos fédérations, nous nous sommes mises à l'oeuvre afin d'orienter le travail des différents comités et de voir à ce qu'ils fonctionnent bien. Des journées d'études, des rencontres de secteurs, des soirées d'information ont été organisées.

Dans ce monde en constante évolution, il importe d'être éveillées aux changements qui se produisent et de se renseigner sur toutes les questions d'actualité, qu'elles soient d'ordre familial, social, économique ou même politique.

Il faut donc essayer de comprendre l'importance des commissions dans un mouvement comme le nôtre. Comme vous le savez, les problèmes à étudier sont nombreux et fort complexes dans nos milieux. Mais, il faut savoir les découvrir et chercher des solutions!

Il est bien compréhensible que le démarrage de nos commissions se soit fait à un rythme assez lent, puisque c'était tout nouveau. Mais aujourd'hui je me permets d'inciter chacune à centrer son attention sur les questions les plus importantes afin de les étudier en profondeur.

L'an dernier, nous avons formulé des recommandations dans notre mémoire à la COMMISSION ROYALE D'ENQUETE SUR LE STATUT DE LA FEMME AU CANADA. Serait-il bon d'analyser certaines demandes afin de savoir si elles répondent à un besoin réel ou si c'est un simple caprice?

D'autre part, depuis le dernier DISCOURS DU TRONE, lors de l'ouverture de la session fédérale, on parle beaucoup de "guerre à la pauvreté" et de "revenu annuel minimum garanti" pour tous les citoyens. Il semble que cette législation affecterait d'autres mesures sociales, spécialement les allocations familiales et les pensions de vieillesse. Une chose est certaine, c'est que toutes les lois de la sécurité sociale seraient à réviser.

Y aurait-il lieu pour nos commissions de s'interroger sur toutes les implications de cette formule?

Une action dynamique au sein de nos commissions aidera notre association à devenir un corps intermédiaire de grande valeur.

Marielle J. St-Hilaire,
conseillère-générale

CONGRES GENERAL

Message de l'AFEAS à Sa Sainteté Paul VI

au soin de Mgr Emanuele Clarizio, Délégué Apostolique,
Délégation Apostolique,
Manor House, Rockliffe Park, Ottawa, Ontario.

Télégramme :

L'A.F.E.A.S. réunie Université Laval, 3e Assemblée Générale, désire présenter à Sa Sainteté Paul VI l'expression FOI et RECONNAISSANCE de 31,000 membres.

Félicitations, Sa Sainteté, pour éclairage spirituel de l'Année de la Foi et courage dans appels à la paix et Encyclique "Humanae Vitae". Nous voulons, T.S. Père, accepter vos paroles et prions Esprit Saint vous soutenir dans charge Souverain Orateur de notre Sainte Eglise, Bon Pasteur de nos âmes.

par Madame Dominique Goudreault, prés. gén.
Assemblée Générale de l'A.F.E.A.S.

Réponse du Saint Père

par Mgr Emmanuele Clarizio, Délégué Apostolique.

Télégramme :

Madame Dominique Goudreault, présidente générale de l'A.F.E.A.S., 515, rue Viger, Montréal.

Saint Père me charge vous manifester vifs remerciements pour filial message de votre bien méritante organisation - particulière Bénédiction Apostolique gage abondantes grâces du Seigneur.

Emanuele Clarizio,
Délégué Apostolique

Télévision

pourvoyeuse

de culture

“Faut-il que je te fasse un dessin pour que tu comprennes ?”
— Cette réflexion que l’on entend quand une explication ou un texte manque de clarté, illustre bien le fait qu’une image vaut mieux qu’un long discours.

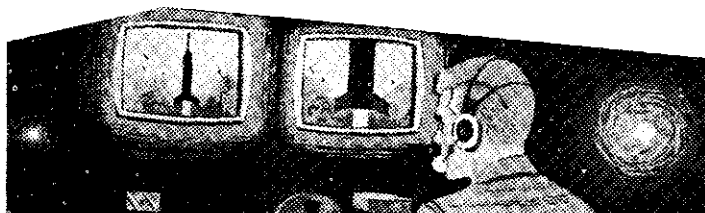
Or, la télévision avec ses images, est le moyen le plus universel et le plus concret de communiquer. Elle apporte une culture vivante qui oblige les réalisateurs à se renouveler, à fouiller et à exploiter les ressources de leur cerveau pour satisfaire un public dont les exigences augmentent sans cesse.

De plus, les mêmes émissions sont offertes également à des publics de tout âge, de toute condition, quel que soit le bagage de connaissances qu’ils possèdent. On trouve aussi bien un appareil de TV dans les taudis que dans les demeures luxueuses.

Entrant hardiment dans l’intimité de chaque foyer, la TV exige la participation et l’implication en profondeur de tout l’être humain. Nous sommes sensibilisés à l’extrême. On n’a qu’à penser aux funérailles des Kennedy, Martin Luther King et tout récemment, aux reportages sur le Biafra, reportages aux images poignantes qui vous retournent le cœur dans tous les sens, pour réaliser le pouvoir de participation que nous apporte la TV. L’expression “au bout du monde” a perdu son sens. Nous partageons les mêmes angoisses au battement d’un cœur universel.

Notre culture s’en trouve radicalement changée. Plus rien n’est abstrait. Tout est vivant, martelant les sens, leur apportant plus

de "massage" que de "message", comme le dit McLuhan. La radio et les journaux ne sont que du papier d'emballage comparés à l'écran. VOUS êtes l'écran. L'image est projetée à l'intérieur de vous-même et vous enveloppe. Elle force votre réaction.



Etes-vous préparée à recevoir ces images, cette culture vivante ?

En comprenant le chemin que parcourt l'image télévisée pour prendre une place dans votre raisonnement, vous serez mieux préparée à choisir et accueillir ce nouveau membre de la famille.

Vous tournez le bouton de la TV, une image se présente, un dialogue suit. Du coup, vous venez de saisir un phénomène, une nouveauté. Que ce soit un aspect de la guerre au Viet Nam, que ce soit une recette alléchante, que ce soit un téléthéâtre, la TV vous a fait saisir, par l'image, un objet ou une situation.

Ce que l'image ne peut vous apporter, la discussion vous le fait percevoir. Dans des tables rondes, des interviews, des cours télévisés, les grands principes, la morale (ou le manque de morale), les causes d'une action, ses conséquences, (nouvelles lois, grèves) vous font aller au fond de vos convictions sur le sujet choisi, bien entendu, par la station de télévision.

Par l'observation, les images se joignent à d'autres que vous avez déjà ; par la réflexion, les idées énoncées par l'animateur vont se fondre ou se briser sur celles déjà emmagasinées dans votre cerveau.

Vous en retenez et vous en rejetez. Votre imagination se

met en branle. Certaines qualités se dégagent des images et des opinions et vous vous formez un jugement ; c'est-à-dire vous affirmez ou niez quelque chose.

Cette chaîne de jugements forme le raisonnement bien personnel que vous avez. Mais la TV a touché des milliers de foyers et les téléspectateurs, même s'ils en viennent à un raisonnement différent, ont clarifié leur pensée et évolué collectivement. C'est la culture sociale.



Toute une population exposée aux mêmes images peut aussi être le récipiendaire d'une propagande ou d'un abrutissement, si elle accepte indifféremment, sans contestation, les images que l'appareil lui offre.

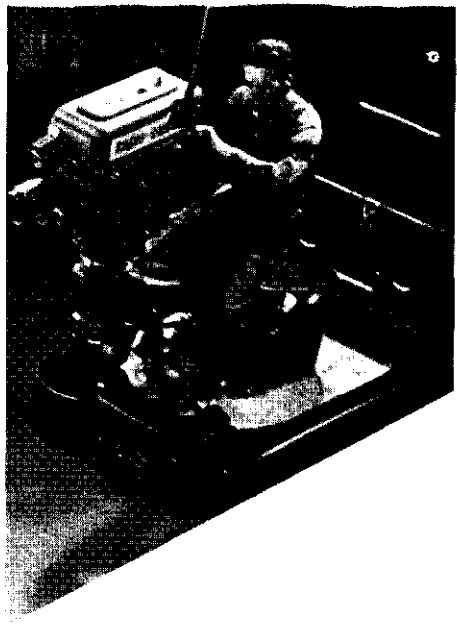
Notre vraie liberté, qui n'est pas de changer de poste ou de fermer la TV, est de pouvoir choisir vraiment ce qui peut mieux nous servir, nous cultiver, même dans le domaine du divertissement.

Les femmes du Québec doivent donc exiger, et l'AFEAS est bien placée pour en être le porte-parole, que la qualité des émissions soit améliorée progressivement dans tous les domaines.

ROLE DE LA TELEVISION

La télévision peut et doit être l'animatrice sociale par excellence. En alimentant, par des choix judicieux, les cerveaux sur qui elle règne, la TV peut aider notre société à solutionner d'elle-même ses problèmes.

Actuellement, la télévision concentre entre les mains de quelques-uns l'éducation adulte du plus grand nombre. De qui est formée cette élite ? - De spécialistes dans tous les domaines, ayant accès aux publications scientifiques, aux livres à tirage limité. Trop souvent, les commanditaires préfèrent établir un système de production basé sur le rendement avec des émissions faciles, bon marché, atteignant le plus grand nombre de personnes susceptibles d'acheter tel produit.



Si le public reste passif, n'en demande pas plus, la direction des postes le juge satisfait et ne cherche pas à améliorer le contenu de la programmation.

LA TV DONNE-T-ELLE SON PLEIN RENDEMENT COMME MOYEN DE CULTURE ?

Evidemment, NON. L'enquête menée révèle qu'une petite minorité regarde les émissions culturelles "**classiques**". La plupart ont l'impression que ces émissions sont réservées "**à des gens cultivés**".

Il est vrai que pour des profanes, le jeu de mains du pianiste, si brillant soit-il, n'a aucun attrait, ni la bouche démesurément ouverte du ténor qu'on nous montre en gros plan. Si on ne montre pas plus d'imagination pour nous faire pénétrer dans la pensée du compositeur en l'illustrant, il y a danger que le couple musique-écran ne tourne en divorce.

A son actif, la TV peut se vanter d'avoir amélioré le vocabulaire et la prononciation des Québécoises. La mémoire, aidée de

l'image qui fixe mieux la pensée, s'est aussi améliorée. Dans les endroits où l'on a accès à une bibliothèque, la TV a souvent servi d'apéritif. Elle déclenche la faim d'en savoir plus long car elle n'a fait qu'effleurer un sujet.

Si on compare la programmation d'il y a dix ans avec celle d'aujourd'hui, on se réjouit. Mais, si on envisage les possibilités immenses de la TV, on se sent lésé. Pensons que les jeunes sont exposés à 22,000 heures de TV quand ils atteignent 18 ans, en comparaison avec tout au plus 12,000 heures d'enseignement scolaire. La culture de jadis qui prenait sa source principalement à l'école, est devenue une culture sociale participante, avec les nouveaux moyens de communication.

A cause de la TV, la guerre au Viet Nam prendra une autre tournure, le public se sentant impliqué proteste. Les Noirs aux Etats-Unis, de passifs et résignés qu'ils étaient, se révoltent en se faisant flanquer au visage le standard de vie des Blancs à la TV. Les plus beaux mots ne peuvent camoufler l'attitude défiante de certains politiciens dans les débats télévisés. L'artiste, sous les feux révélateurs de la TV, est scruté à la loupe et doit toujours donner le meilleur de lui-même.

Si certains snobs ont considéré la TV comme une parente pauvre, c'est qu'ils craignent que la culture, qui était leur apanage exclusif, ne soit distribuée gratuitement à toute la masse. Les couches sociales s'estompent graduellement, ce qui faisait dire à un penseur français : "Dans dix ans, l'ouvrier et le paysan seront plus instruits que nous ; ils passent leurs soirées à s'instruire à la TV. Nous, nous perdons notre temps à dîner en ville".

Madeline Plamondon

REFERENCES :

- La télévision, progrès ou décadence — André Diligent
- The Medium is the Massage — Marshall McLuhan
- Recherches et Débats — Civilisation de l'Image — Fayard
- Centre d'Etudes des Communications de Masse — Communications — Le Seuil.

REFLEXIONS

(Sur le plan individuel)

1. Discutez-vous en petit groupe après une émission controversée ?
2. Êtes-vous indifférente au contenu des programmes : la TV vous sert-elle surtout de compagnie ?
3. Consultez-vous l'horaire ?
4. Qu'est-ce que la couleur peut apporter sur le plan culturel ?
5. Quels programmes vos enfants regardent-ils ?

(Sur le plan social)

1. Qu'aimeriez-vous avoir à la TV ?
— Aux réseaux privés ?
— A Radio-Canada ?
2. Êtes-vous prêtes, vous et les 31,999 autres femmes de l'AFEAS, à exiger qu'on vous donne ce que vous voulez à la TV ?
3. Que recommanderiez-vous pour améliorer la présentation des émissions dites culturelles ?
4. Quelles émissions aimeriez-vous voir disparaître de votre écran ?
5. Voyez-vous une relation entre le comportement social des jeunes et le fait qu'ils sont exposés depuis longtemps à la TV ?

Madeleine Plamondon

Un fascicule qui ne coûte que \$0.25 et qui est très bien fait pourrait être lu par tous les membres : "L'Expo interroge les Hommes — Les Communications Sociales", C.P. 840, Montréal (3), Québec.

Tél. : 537-0477

L'ARTISANAT DE LA MAURICIE

Fils à tisser : Dominion Textile Tex-Made
Laine - Métallique - Lin - Polyon : 3 brins
Jersey et lisières de toutes sortes

*Mme Ph. Laliberté,
propriétaire*

**33, des Cèdres
Shawinigan, Qué.**

Les yeux de la Foi

Cette année, comme je vous l'annonçais dans le numéro de septembre de votre revue, j'ai l'intention d'aborder différents sujets en les regardant avec vous sous l'angle de la Foi. L'un des domaines où celle-ci nous engage à développer nos opinions personnelles et à prendre attitude, c'est bien celui des moyens de communication sociale : Presse, Radio, Cinéma, Télévision.

N'appartient-il pas aux chrétiens de considérer l'usage de ces moyens, en tenant compte de l'influence qu'ils exercent sur leur propre vie et sur celle de leurs semblables? A cet effet, il faut sans doute que la plupart d'entre eux apprennent à regarder avec les yeux de la Foi. C'est ce que le Concile Vatican II dans son décret "Inter Mirifica", consacré aux moyens de communication sociale, nous incite à faire.

Nous aurons sans doute avantage à puiser dans cet enseignement. C'est ce que nous voulons commencer aujourd'hui, quitte à poursuivre et terminer la même recherche le mois prochain.

INSTRUMENTS

CAPABLES

DE

DIFFUSER

LE

BIEN

L'Eglise tout d'abord, se place positivement en face des moyens de communication sociale. Elle reconnaît qu'ils peuvent servir au progrès de l'homme mais avec son sens des réalités, elle ne peut s'empêcher de remarquer qu'il n'en est pas toujours ainsi.

"L'Eglise a parfaitement conscience que ces instruments employés de la juste façon, apportent au genre humain de précieux concours : car ils peuvent contribuer au délassement aussi bien qu'à l'instruction des esprits, ainsi qu'à l'extension et à la consolidation du règne de Dieu. Mais elle sait aussi que les hommes peuvent les utiliser contre les desseins du divin Créateur et les faire tourner ainsi à leur propre perte"... (no 2). C'est pourquoi il importe à tous de prendre conscience de leurs responsabilités personnelles

en face de l'usage de ces différents instruments de diffusion.

**MOYENS
DE
COMMUNICATION**

Dans la première partie du décret conciliaire, on nous rappelle que les moyens de communication sociale ne peuvent s'élaborer en dehors de la morale et de ses principes.

**ET
MORALE
CHRETIENNE**

"Pour que soit fait de ces instruments l'usage qui convient, il est indispensable que tous ceux qui s'en servent connaissent les principes de la morale et les appliquent fidèlement en ce domaine". (no 4).

DROIT

Notamment dans le fonctionnement des techniques de diffusion, on ne peut oublier que tout homme a droit à la vérité. La société doit pouvoir recevoir une information vraie et honnête de ceux qui font profession de la lui donner.

A

LA

VERITE

"Le juste usage de ce droit exige que le contenu de l'information soit toujours vrai et soit complet... il faut, en outre, que l'information soit honnête et équitable dans son procédé, c'est-à-dire que dans la recherche de la nouvelle aussi bien que dans sa divulgation, soient scrupuleusement observées les lois morales, et respectés les droits légitimes et la dignité de la personne humaine." (no. 5).

PRIMAT

DE

LA

MORALE

Par ailleurs, il importe de se convaincre que la morale doit toujours passer avant l'art. "Le Concile déclare que tous doivent reconnaître d'une façon absolue le primat de l'ordre moral objectif, qui seul domine et coordonne comme il convient tous les plans de l'activité humaine, fussent-ils les plus élevés en dignité, le plan de l'art non excepté..." (no. 6).

La présentation du mal lui-même, si elle peut avoir de bons effets, par exemple conduire les gens à s'en éloigner, ne peut, cependant, sous pré-

texte d'un bon but, faire abstraction de la morale, présenter des attitudes suggestives ou de nature à éveiller les passions illicites (no. 7).

FORMER

L'OPINION

PUBLIQUE

L'obéissance à ces règles de morale permettra à l'opinion publique de se former et de se transformer. Que tous les membres de la société, conscients de leur devoir de justice et de charité à remplir auprès de leurs semblables, jeunes ou moins jeunes, cherchent à orienter les moyens de communication sociale de telle façon que les populations soient influencées pour le mieux (no. 8).

TOUS

RESPONSABLES

DE

Le bon usage des moyens de communication sociale dépend d'un effort concerté de tous les citoyens. Aux usagers, il importe de profiter de tous les moyens adaptés pour se former une conscience droite. Aux parents, il incombe d'avoir une attitude, non pas de démission, mais de gardiens de la vie morale de leurs jeunes. "Qu'ils se souviennent du devoir qu'ils ont de veiller soigneusement à ce que ne franchissent pas le seuil du foyer, les spectacles, publications, etc. contraires à la foi et aux bonnes moeurs, et que leurs enfants les évitent par ailleurs." (no. 9 et 10).

L'UTILISATION

DES

TECHNIQUES

DE

Les producteurs et tous ceux qui, de quelque façon que ce soit, contribuent à l'élaboration et à la diffusion des techniques de communication, doivent tenir compte qu'ils ont le très grave devoir d'orienter ces techniques dans le sens du bien commun. "Qu'ils aient soin particulièrement de ne confier qu'à des personnes dignes et compétentes l'élaboration de communication touchant à des choses religieuses..." (no. 11)

DIFFUSION

Enfin, il appartient à l'autorité civile de veiller avec un soin jaloux à ce que la morale et la religion soient respectées dans l'utilisation des différents moyens de communication sociale. Elle aura à coeur, spécialement, de "protéger les jeunes contre les écrits et les spectacles qui leur seraient nuisibles en raison de leur âge".

L'A.F.E.A.S.

Voilà comment, au sein de nos sociétés, tous devraient se sentir responsables du bon usage des moyens de communication sociale. Ne pouvons-nous pas, tous, prendre conscience que nous pouvons faire quelque chose, apporter notre part de collaboration pour que ceux-ci concourent à la bonne formation de l'opinion publique et à la transformation de nos mentalités dans le sens du Christ ? "C'est en particulier aux laïcs qu'il appartient de féconder ces instruments d'esprit humain et chrétien, afin qu'ils puissent pleinement répondre à l'attente de la grande communauté humaine aussi bien qu'aux desseins du Créateur".

ET

SON

L'A.F.E.A.S. ne peut-elle entendre cette exhortation de l'Eglise ? Ses dirigeantes et ses membres cherchent à exercer une action sur notre société de façon à la rendre plus conforme aux desseins de Dieu. Ne doivent-elles pas alors apprendre à regarder davantage avec *les yeux de la Foi* ?

ATTITUDE ?

O Christ Jésus, tu es venu ici bas pour tout transformer dans le sens de l'amour ! Nous croyons en Toi. Nous croyons que tu daignes avoir besoin de nous pour que les moyens de communication sociale de nos milieux fonctionnent selon l'esprit de vérité de ton Evangile. Remplis-nous de ton Esprit pour que nous soyons non pas désespérées devant ces instruments du progrès, mais plutôt remplies de cet optimisme évangélique qui peut faire pénétrer la vraie beauté dans ces techniques de notre époque.

G.-E. Phaneuf, ptre,
aumônier général.

DOCUMENTATION :

Décret : "Inter Mirifica" — Les Moyens de Communication Sociale.

Vatican II, Les Seize documents conciliaires
Edition Fides, Montréal et Paris (chap. 1)

LE JEU DES AIGUILLES



Les soirées sont plus longues et la femme désire combler ces heures. Parmi les activités reposantes et agréables, il y a le tricot. Même les débutantes y découvriront un réel plaisir car il y a des patrons fort simples qui se réalisent en quelques heures. Voyons l'ensemble BERET ou CHAPEAU avec FOULARD, 2e morceau d'exposition.

Une question importante avant le choix du modèle est de "savoir analyser la structure du visage, afin d'en connaître les contours, et de pouvoirs les classifier" car le bérêt ou le chapeau ne viennent-ils pas équilibrer une silhouette ? Ne révèlent-ils pas votre visage tout en soulignant votre personnalité ?

LE VISAGE ROND

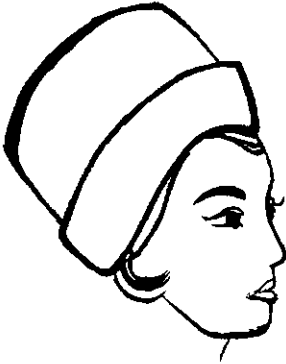
Comme les lignes de contour de ce visage sont arrondies au front, à la joue et au menton, il s'agit de "porter les lignes profilées, montantes et douces". Ainsi, vous donnerez l'illusion de longueur. Cependant, il y a dans cette catégorie, "un type de petite figure parfaitement et si agréablement ronde, qu'elle peut se permettre les lignes arrondies".



LE VISAGE CARRE

Quant au visage carré dont l'ovale est brisé par des lignes droites et une mâchoire carrée, il suffit de ne pas accentuer la sévérité de la mâchoire par des lignes droites. Ex. : Chapeau minuscule, bord étroit et collant. Des lignes douces, simples, courbes, floues sont pour vous.

MAL



BIEN



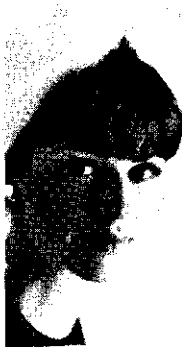
LE VISAGE LONG

Celle qui a le front droit ou arrondi, la joue allongée, le menton pointu ou carré, raccourcira son visage en évitant les petits chapeaux étroits. Les capelines dont le bord est penché sur un angle de biais vous iront à ravir.

LE VISAGE TRIANGULAIRE

Pour corriger ce visage "plus étroit au front qu'au menton, et tout en angles", donnez plus de volume au haut de la tête, par la largeur et la grosseur du chapeau.

Enfin, si l'ovale est parfaitement proportionné, tous les styles et genres de chapeaux ou de bérêts sont permis.



LA RONDE DES COULEURS

Connaître sa physionomie et les couleurs qui s'harmonisent à la teinte de ses cheveux et de son teint, voilà deux bons points. Ils vous aideront à mieux choisir votre coiffure.

VOUS ETES BLONDE . . .

au teint pâle ? Les roses tirant vers le pêche, abricot, orange, "les beiges, à condition qu'ils soient chauds jusqu'au brun tête-de-nègre, les bleus foncés, y compris le marine, le gris anthracite et le noir.

au teint mat ? Les tons froids, c'est-à-dire, "les verts allant vers le bleu, ou le bleu avec une nuance de vert". Ex. : les bleus pâles, aqua, jade, turquoise. Il y a aussi les beiges à tendance argentée, le grège, le gris, les mauves et le blanc.

VOUS ETES BRUNE . . .

avec un teint pâle encadré de cheveux châains ou noirs ? Vous porterez à ravir les roses pêches, les verts s'ils ne sont pas jaunâtres, les rouges et les bleus, le noir.

Par contre, avec un teint mat, "optez pour les jaunes, les verts, même moutarde ou mousse, à condition de ne pas avoir le teint olivâtre, les oranges et les cuivres, les bleus et les mauves", le blanc.

VOUS ETES ROUSSE . . .

au teint pâle ? Beaucoup plus de teintes que vous ne le croyez conviennent. Il y a "les roses tirant vers le saumon, les bruns chauds, les rouges grenat et les violets, les verts bleutés, le bleu marine, le gris foncé et le noir".

au teint mat ? Choisissez "les oranges, les verts, même dans des tons de vert de gris et vert mousse, les turquoises, le gris argent, le bleu pâle et enfin le blanc".

VOUS AVEZ LES CHEVEUX ARGENTS . . .

et le teint clair ? Tous les bleus, jusqu'au marine, le rouge grenat et le violet, le vert sapin et le gris foncé auront l'effet de raviver vos traits et de vous rajeunir.

et le teint mat ? Dirigez votre choix vers "les tons pastels, les roses, les turquoises, le gris perle, le fuchsia, le blanc.

EXECUTION

Nous arrivons maintenant au tricot. Comme cet ensemble figure au programme de l'exposition, il y a des normes à respecter.

1 - Il s'agit de tricot à l'aiguille.

- a) **Choisissez une laine ou une fibre synthétique selon le modèle** de l'ensemble. Si le patron du bérêt présente un point de fantaisie, n'utilisez pas une laine "tweed" ou "angora" car le point sera à peine visible.
- b) **Vérifiez les aiguilles.** Adaptées au tricot, leur pointe doit être légèrement arrondie, adoucie. Cela vous permettra de passer facilement les mailles d'une aiguille à l'autre sans dédoubler les brins de laine.
- c) Afin de ne pas être déçue lorsque le tricot sera terminé, tricotez un échantillon. Vous vérifierez la tension et l'effet laine-patron.



2 - Le bérêt

Cette saison, le bérêt jouit d'une grande vogue. Certains sont petits, d'autres, plus grands, se portent sur l'oreille ou posés sur l'arrière de la tête, dégageant quelques mèches de cheveux.

L'entrée de tête conservera sa dimension si vous avez soin de glisser un élastique dans le premier rang, un ruban de velours ou de laine à quelques rangs du commencement de l'ouvrage.

Un gland de laine, une boucle de velour ou de ruban cordé, des rubans noués sur le côté, un pompom, une broche donnera une touche finale.

3 - Le Chapeau

Le chapeau de laine, moins coûteux que son voisin en feutre ou en fourrure, vous permet d'en avoir plusieurs. Le modèle "toque" ou "fez" conservera sa forme si vous cousez une entre-doublure de feutre ou de canevas à entoilage assez rigide.



Par contre, si vous optez pour un chapeau à bord étroit ou légèrement incliné, utilisez une forme vendue dans les magasins. Doublez-la avec une soie et posez le ruban d'entrée de tête. Ce dernier doit être mouillé et repassé en forme de demi-cercle. Cousez la partie évasée au point de côté avec un fil simple de la même couleur que le ruban.

4 - Le foulard

Pour réaliser un foulard que vous enroulerez autour du cou et rejetterez sur l'épaule, montez 31 mailles et tricotez une longueur de 60 pouces. Si vous désirez ajouter une frange, les bouts de laine mesureront 5 pouces.

Par contre, si vous préférez un foulard plus court que vous aimerez porter sous le manteau, assurez-vous des dimensions. Ex. : 36" x 10½" avec une frange de 2½".

5 - Le jugement de la technicienne se basera sur :

- la régularité du tricot,
- l'élasticité (la tension) de l'entrée de tête.
- le pressage.
- l'harmonie modèle et laine ou autre fibre.
- les dimensions (proportions) du foulard et la finition.

A L'ASSEMBLEE MENSUELLE

— Présentez les différents types de visages et les lignes qui l'avantageront.

Sur un carton, dessinez des visages et coiffez-les d'un chapeau qui leur convient et d'un autre qui ne leur convient pas.

— Présentez les couleurs s'harmonisant à la teinte des cheveux et du teint.

Sur un carton, collez une gravure représentant une femme blonde. Avec des crayons de couleurs, reproduisez ses teintes favorites ou encore, collez des échantillons de tissu se rapprochant de ces teintes. Procédez de la même façon pour les autres types.

— Présentez des modèles et des échantillons de laine ou de fibres synthétiques convenant à l'ensemble bérêt ou chapeau et foulard.

— Démontrez comment exécuter le montage du chapeau sur une entre-doublure de feutre ou de canevas — sur une forme ; la pose de la doublure et du ruban d'entrée de tête.

Maintenant, aux responsables du comité d'arts ménagers de choisir parmi ces suggestions, la ou les démonstrations qui répondent le plus aux besoins des membres.

DOCUMENTATION :

Cours de chapellerie postscolaire — Ministère de l'éducation :
La physionomie.

Savoir s'habiller, Yves de Montjoye, pages 78-79.

A l'occasion d'une réunion spéciale, la Fédération de Nicolet a étudié avec une attention particulière le Mémoire de la Commission Royale d'Enquête sur le statut de la femme au Canada, présenté par l'A.F.E.A.S. aux audiences publiques de juin dernier.

Nous adressons toutes nos félicitations pour cette heureuse initiative qui, nous le souhaitons, sera imitée par d'autres Fédérations ou d'autres Cercles.

DÉCOREZ VOTRE FOYER EN Y FAISANT RESSORTIR TOUTE VOTRE PERSONNALITÉ. TISSEZ VOUS MÊME VOS TENTURES, TAPIS, NAPPERONS, RECouvreMENT DE MEUBLE, COUVERTURES, VÊTEMENT, ETC... Ceci VOUS EST RENDU FACILE, GRÂCE A UN BON MÉTIER "LECLERC".

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE
GRATUIT

Nilus
INC.
Leclerc
LISLETVILLE, QUE.

VOYEZ
NOTRE NOUVEAU MÉTIER
SÉRIE "Nilus" À LAMES INDÉPENDANTES
SANS CORDE. IL VOUS FASCINERA.



- Sommaire -

<i>Editorial</i>	2
Mme Marielle T. St-Hilaire	
<i>Message de l'AFEAS à Sa Sainteté Paul VI</i>	3
<i>Télévision pourvoyeuse de culture</i>	4-5-6-7-8-9
Madeleine Plamondon	
<i>Les yeux de la Foi</i>	10-11-12-13
Geo. E. Phaneuf, ptre.	
<i>Arts Ménagers</i>	14-15-16-17-18-19
Huguette Chagnon	

L'ASSOCIATION FEMININE D'EDUCATION ET D'ACTION SOCIALE

**515, Viger,
Montréal (24)**

Téléphone : 845-5070

Prix de l'abonnement : \$1.00 par année

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.